ESQUISSES

ORNITHOLOGIQUES;

DESCRIPTIONS ET FIGURES

D'OISEAUX NOUVEAUX

OU PEU CONNUS

PAR

Le Vte Bernard Du Bus,

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ET BELLES-LETTRES DE BRUXELLES.

Première Livraison.

BRUXELLES,

EM. DEVROYE ET Cie, IMPRIMEUR DU ROI, RUE DE LOUVAIN, 60.

1845.



UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT


BUTEO GHIESBREGHTI.

BUSE DE GHIESBREGHT.

Planche 1.

B. albus; remigibus prioribus, tectricibusque majoribus et alæ spuriæ pennis nigris, basi et apice albis; prioribus tectricibus mediis, item flexuræ alæ plumis longitrorsum in medio nigro notatis; cauda apicem versus nigro fasciata. Rostro et unguibus corneis; pedibus flavis.

La Buse de Ghiesbreght a l'espace entre l'œil et le bec garni de petites plumes blanches à la base et terminées en forme de poils noirs. Les ailes s'étendent jusqu'aux deux tiers de la queue environ. La première rémige est très-courte, la cinquième est la plus longue, la troisième et la sixième sont d'égale longueur. La queue est légèrement arrondie.

Cet oiseau est presque entièrement blanc. Les trois premières rémiges ne sont blanches qu'à la base, le reste étant d'un noir profond; les suivantes jusqu'à la huitième sont également blanches à la base, mais à partir de la quatrième les pointes des pennes commencent à prendre aussi cette dernière couleur; l'étendue de la partie noire diminue ainsi progressivement depuis la première rémige jusqu'à la huitième, qui ne conserve qu'une tache noire sur la barbe extérieure vers son extrémité. Les autres rémiges sont toutes blanches. Les grandes tectrices et les pennes de l'aile bâtarde sont noires à bases et pointes blanches. La plupart des tectrices moyennes sont plus ou moins tachetées de noir dans le milieu; ces taches sont invisibles quand les ailes ne sont pas étendues. Le pli de l'aile présente quelques flammèches longitudinales noires au centre des plumes. La queue porte une large bande transversale noire vers son extrémité.

Le bec et les ongles sont de couleur de corne; les pieds sont jaunes.

DIMENSIONS.

	cent.	mill.
Longueur totale	54	0
Longueur du bec	4	0
Hauteur du bec à sa base	1	8
Longueur de l'aile	33	0
Longueur de la queue	23	0
Longueur du tarse	8	0
Longueur du doigt du milieu	3	5

La découverte de cet oiseau remarquable est due à M. Aug. Ghiesbreght, de Bruxelles, naturaliste plein de zèle et d'activité, qui, en 1838 et 1839, explora, par ordre du Gouvernement, les différentes provinces du Mexique. Je lui ai donné le nom de cet infatigable voyageur auquel la science est redevable d'un certain nombre d'espèces nouvelles et que j'aurai quelquefois l'occasion de citer dans ce Recueil.

L'individu que j'ai sous les yeux et qui a servi à cette description, est le seul que M. Ghiesbreght ait pu rencontrer. Il l'a tué dans les environs de l'Hacienda de Mirador, à quelques lieues de Vera-Cruz.

Cet exemplaire appartient au Musée royal de Belgique.

Un second sujet de cette espèce, que j'ai eu l'occasion d'examiner récemment, ne présentait pas, dans toutes ses parties, les mêmes proportions que le premier. Sa longueur totale n'était que de 47 centimètres, et sa queue n'en mesurait que 22. Pour le reste il lui était parfaitement semblable. En ce qui concerne la coloration, il avait les épaules ainsi que les petites et les moyennes tectrices des ailes entièrement blanches et sans aucune trace de noir; il avait un peu de blanc à l'extrémité des quatre premières rémiges, et la bande noire de sa queue était plus rapprochée de son extrémité.

Ce dernier individu était une femelle tuée à Playa-Vicente, entre Oaxaca et Vera-Cruz (Mexique), en mars 1845.

TROGON XALAPENSIS.

COUROUCOU DE XALAPA.

Planche 2.

Tr. facie cum gula et regione parotica nigris; capite supra, collo, pectore, dorso toto cum uropygio aureo-viridibus; vitta pectorali alba; epigastrio, ventre, crisso et hypochondriis coccineis; alis nigris, remigum primariarum (excepta prima) pogoniis externis albo limbatis, secundariarum creberrime albo punctulatis; tectricibus minoribus et mediis transverse et flexuose albo lineatis; rectricibus duabus intermediis nec non proximarum utrinque duarum pogoniis externis aureo-viridibus, harum pogoniis internis ac utrarumque apicibus nigris; reliquis tribus utrinque nigris a basi apicem usque transverse albo fasciatis, fascia apicali cæteris circiter duplo latiore. Rostro flavicante; pedibus fuscis.

La base de la mandibule supérieure au-dessus des narines, la base de la mandibule inférieure près des joues, ainsi que l'angle formé par la réunion de ses branches, sont garnis de poils raides, dirigés en avant et comme appliqués contre le bec dont ils atteignent l'extrémité. Les plumes de la gorge et celles de la région parotique sont décomposées et terminées en poils assez longs et extrêmement fins.

Le masque avec le tour des yeux, les joues, la région parotique et la gorge sont noirs; le sommet de la tête, le cou, la partie supérieure de la poitrine, tout le dos, les scapulaires et les couvertures supérieures de la queue sont d'un beau vert d'émeraude à reflets dorés; la partie inférieure de la poitrine, le ventre, les flancs et les couvertures inférieures de la queue sont d'un beau rouge vermillon très-vif et séparé de la partie verte de la poitrine par une étroite bande blanche. Les ailes sont d'un noir brunâtre; les petites et les moyennes tectrices sont couvertes de petites stries transversales blanches, en forme de zigzags; les barbes extérieures des pennes secondaires sont très-finement ponctuées de blanc,

et les rémiges, à l'exception de la première, sont bordées extérieurement de la même couleur. La queue est très-ample; les deux rectrices médianes sont d'un vert doré brillant, les deux suivantes de chaque côté ont un large bord extérieur de la même couleur, le reste est noir, et ces six pennes sont également terminées de noir; les trois rectrices latérales de chaque côté sont noires, garnies, d'un bout à l'autre, dans la partie visible lorsque la queue est étalée, de bandes transversales blanches, très-étroites et régulièrement espacées; la bande qui termine chaque penne est plus large que les autres, mais ne dépasse pas deux millimètres. La partie emplumée des tarses est d'un cendré noirâtre.

Le bec est jaune; l'iris et les pieds sont bruns.

Cette disposition des bandes de la queue, régulièrement espacées et qui se succèdent jusqu'à l'extrémité des rectrices sans y former un large espace d'une même couleur, constitue la différence spécifique la plus sensible, qui distingue ce Couroucou des espèces connues les plus voisines par les formes et par la disposition des couleurs. Le C. rosalba de Levaillant (*Trogon collaris*) paraît s'en rapprocher le plus; mais le large espace blanc qui termine les rectrices latérales de ce dernier suffit pour le reconnaître au premier coup-d'œil.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	28	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	2	4
Longueur des ailes	14	0
Longueur de la queue	15	0

Je n'ai vu que deux sujets de cette espèce. Ce sont deux mâles adultes parfaitement semblables. L'un a été tué, en 1838, par M. Ghiesbreght, près de Xalapa au Mexique; l'autre a été tué à Tepitongo, en septembre 1843. Ils appartiennent au Musée royal de Bruxelles.

IBIS OLIVACEA.

IBIS OLIVATRE.

Planche 3.

Ibis olivacea, Du Bus, Bull. de l'Acad. de Bruxelles, 1837, pag. 105.

I. facie cum capitis lateribus nudis; occipite cristato; capite, collo et pectore flavo-fuscis, cristæ plumis supra violaceo tinctis; regione parotica fulva; interscapulio et pennis scapularibus fusco-æneis; tibiis et abdomine brunneis; tergo cum uropygio et crisso viridi-æneis; tectricibus alarum minoribus splendide smaragdinis in purpurinum vergentibus; tectricibus mediis et majoribus, remigibus et cauda nigro-chalybeis. Rostro rubescente; pedibus fuscis.

Le bec est épais à la base, légèrement comprimé sur toute sa longueur et très-aminci à son extrémité. Le milieu du front, dépourvu de plumes, est recouvert par un prolongement aplati de l'arête de la mandibule supérieure; la partie emplumée du sommet de la tête entoure cette petite plaque frontale et décrit une sorte de croissant dont les cornes dirigées en avant s'étendent, de chaque côté, jusqu'à la naissance des fosses nasales. Les deux côtés du front, au-dessus et un peu en avant des yeux, forment deux saillies très-prononcées. Les lorums, le tour des yeux, les joues et les tempes sont recouverts d'une peau nue qui forme un angle aigu derrière les yeux, au-dessus de la région parotique. L'espace compris entre les deux branches de la mandibule inférieure est presque entièrement dépourvu de plumes, qui ne commencent à paraître qu'à la hauteur de la commissure du bec. L'occiput et la nuque sont ornés d'une huppe de plumes nombreuses, longues, étroites et arrondies à l'extrémité. Le bout des ailes, à l'état de repos, dépasse les trois quarts

de la longueur de la queue. La première rémige est assez courte, la seconde est presque aussi longue que la troisième, qui est la plus longue de toutes. Les tarses sont réticulés; le doigt interne et l'externe sont d'égale longueur.

La peau nue qui recouvre une partie de la tête est brune, étant desséchée; mais il est à supposer que, dans l'oiseau vivant, elle a à peu près la couleur du bec. La tête, le cou et la poitrine sont d'un brun jaunâtre; les plumes de la huppe ont des teintes violettes en dessus; celles du devant du cou et de la poitrine ont, dans le milieu, un trait longitudinal tirant sur le fauve, et elles présentent aussi une bordure peu apparente de cette couleur. La région parotique est fauve. Le haut du dos, les scapulaires et la partie supérieure des dernières rémiges secondaires sont bruns, à reflets verdâtres et pourprés. L'abdomen et les jambes sont bruns. Toute la partie inférieure du dos, les flancs et les couvertures inférieures de la queue, sont d'un vert olivâtre foncé, à teintes métalliques. Toutes les petites tectrices des ailes sont d'un vert d'émeraude très-brillant et à reflets pourprés; les moyennes et les grandes tectrices, les rémiges et les rectrices sont d'un noir violet, à reflets d'acier bruni.

Le bec est rougeâtre et les pieds sont bruns.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	67	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	10	0
Longueur des ailes	33	0
Longueur de la queue	16	0
Longueur de la partie nue du tibia	3	0
Longueur du tarse	6	5
Longueur du doigt du milieu	6	0

Je ne possède aucun renseignement sur cette espèce. La description en a été faite d'après un sujet appartenant au Musée royal de Bruxelles, et qui a été reçu de la côte de Guinée, en Afrique.

TANAGRA LUNULATA.

TANGARA LUNULÉ.

Planche 4.

Tanagra lunulata, Du Bus, Bull. de l'Acad. de Bruxelles, mai 1839, 1re part., pag. 439.
Tanagra Constantii, Boiss. Rev. zool., janvier 1840, pag. 3.
Aglaia erythrotus, Jard. et Selby, Ill. of ornith. New series, pl. 36.
Tanagra erythrotis, Less. Écho du monde sav. 1843.

T. nigra, sericea; pectore, epigastrio, ventre et macula post-oculari cum lunula parotica rubro-igneis; crissi plumis nonnullis rubro apicatis; flexura cum tectricibus alarum minoribus, tergo et uropygio nitide cæruleis; tectricibus caudæ superioribus cœruleo terminatis. Rostro pedibusque nigris.

Le Tangara lunulé a le bec conique, assez épais à la base; la mandibule supérieure est plus longue que l'inférieure; elle est élargie et renflée sur les côtés, à bords tranchants, à arête presque droite ne fléchissant sensiblement que vers la pointe du bec, qui est très-échancrée; la mandibule inférieure est plus étroite que la supérieure; elle a son bord inférieur légèrement ascendant depuis l'angle formé par la réunion de ses branches jusqu'à sa pointe. Les ailes sont arrondies; la première rémige est plus courte que la seconde; celle-ci est un peu plus courte que les troisième, quatrième, cinquième et sixième, qui sont les plus longues. La queue est carrée.

Le Tangara lunulé est remarquable par la vivacité de ses couleurs. Le corps est en général d'un noir profond et velouté; la poitrine, le ventre jusqu'aux jambes et les flancs sont d'un beau rouge de feu très-vif et lustré; une tache de la même couleur se trouve derrière l'œil près de la nuque et descend en forme de croissant vers la gorge en bordant la partie postérieure de la région parotique. Les couvertures inférieures de la

queue sont terminées de rouge. Le pli de l'aile, ainsi que les petites couvertures, la partie inférieure du dos et le croupion sont d'un beau bleu d'azur lustré; les couvertures supérieures de la queue sont noires, terminées de bleu. Les rémiges sont d'un noir moins profond que les rectrices. Le bec et les pieds sont noirs.

Je possède un jeune exemplaire de cette espèce, dont les pennes alaires ne sont pas encore parfaitement développées. La disposition des couleurs est, chez lui, la même que chez les adultes. Mais le noir est en général moins profond, le bleu est moins brillant, et le rouge vif des parties inférieures est remplacé par un rouge terne. Ses pieds sont bruns.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	19	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	1	3
Longueur du tarse	2	6
Longueur du doigt du milieu	1	6

Le Tangara lunulé ressemble beaucoup à une espèce figurée par M. d'Orbigny, dans son Voyage en Amérique (Pl. XXV, fig. 2), et qu'il a nommée *Tanagra igniventris*. Je n'ai jamais vu cet oiseau, mais à la simple inspection de la figure on peut reconnaître des différences spécifiques assez notables entre lui et le Tangara lunulé. Chez le premier le rouge du ventre, beaucoup moins vif que chez le second, couvre la région anale et les couvertures inférieures de la queue, et les rémiges ainsi que les rectrices sont bordées extérieurement de bleu verdâtre. Le Tangara lunulé a toutes ces parties entièrement noires, à l'exception des plus petites couvertures inférieures de la queue qui ont du rouge à l'extrémité.

Cette espèce, que j'ai acquise en 1839 comme venant d'Honduras, paraît assez répandue en Colombie, d'où j'en ai reçu plusieurs exemplaires. Ils font partie de ma collection.

GENUS TRIBONYX.

CHAR. GEN. *Rostrum* mediocre, crassum, rectum, subcultratum, compressum, apice obtusiusculum; maxilla basi subcerigera, culmine apicem versus sensim deflexo, ad frontem in clypeum parum extensum, inplumem, callosum, rotundatum continuato, sulco laterali latissimo, a basi maxillæ ultra medium porrecto, antrorsum evanescente; mandibula recta, tomiis integerrimis, gonyde ascendente.
Nares in sulco maxillæ sitæ, medium versus rostrum apertura oblonga, longitudinali, pervia patulæ.
Alæ tuberculatæ, brevissimæ, remigibus 3, 4, 5 et 6 fere æqualibus et omnium longissimis, prima his multo breviore.
Cauda brevis, rotundata, rectricibus 12.
Pedes grallarii, mediocres, validi, tetradactyli, fissi; nuda tibiæ pars brevis; tarsus digito medio longior; digiti mediocres, congrui, angusto-lomatini; hallux digiti medii phalange prima brevior, subinsistens, ungue tantum terram attingens; ungues breves, subarcuati, compressi, obtusi; acropodia scutulata.

Syn. *Brachyprallus,* De Lafr. Rev. zool. Août 1840, pag. 231.

Je dois à l'obligeance de mon ami, M. Dumortier, l'un des administrateurs du Musée d'histoire naturelle de Tournay, la communication d'un oiseau inédit qui appartient à la famille des Gallinules, et qui, par les caractères du bec, des ailes et surtout des pieds, s'éloigne assez des espèces connues aujourd'hui pour justifier la création d'un genre nouveau.

Le bec du Tribonyx rappelle, par son épaisseur, celui des Porphyrions ; mais il s'en distingue par le peu d'étendue de la plaque frontale qui ne couvre qu'une partie du front, par les fosses nasales qui occupent la plus grande partie des côtés de la mandibule supérieure et par la forme des narines qui sont allongées et assez étroites comme celles des Poules-d'eau.

Le principal caractère distinctif du Tribonyx réside dans ses pieds qui l'éloignent plus des Porphyrions et des Poules-d'eau que des Râles à bec court. Les tarses et les doigts sont beaucoup plus robustes que ceux des espèces qui appartiennent à ces genres ; les doigts sont moins longs que ceux des Porphyrions et des Poules-d'eau ; le pouce est surmonté et ne touche à terre que sur le bout de l'ongle qui doit probablement à cette circonstance d'être comme tronqué. Les ongles des doigts antérieurs sont aussi plus courts, plus droits que dans les trois genres mentionnés ci-dessus ; ils sont très-obtus et usés en biais à leur extrémité.

Les ailes ont également une forme particulière. Elles sont très-arrondies, très-courtes et atteignent à peine la naissance de la queue. Quoique j'attache en général assez peu d'importance à la longueur comparative des rémiges comme caractère générique, j'ajouterai que le Tribonyx a la première penne assez courte, comme toutes les espèces de la famille des Gallinules ; mais celles-ci ont ordinairement la deuxième ou la troisième la plus longue et rarement la quatrième, tandis que le Tribonyx a les 3e, 4e, 5e et 6e à peu près d'égale longueur et les plus longues de toutes.

Il me paraît résulter de ce qui précède que cet oiseau peut former un genre distinct qui trouve naturellement sa place entre les Râles à bec court et les Porphyrions

J'ai décrit le Tribonyx dans le Bulletin de l'Académie royale de Bruxelles, du 4 avril 1840. Au mois d'août de la même année M. De Lafresnaye créa, pour cet oiseau, dans la Revue zoologique de la Société cuviérienne, son sous-genre *Brachyprallus*, auquel il assigna des caractères qui ne diffèrent pas essentiellement de ceux que j'avais pré-

cédemment formulés. D'après ce savant ornithologiste, la queue serait coupée carrément et les doigts ne seraient pas bordés de membranes comme chez les Poules d'eau. Cependant l'exemplaire que j'ai sous les yeux a la queue positivement arrondie; je crois également y reconnaître les bordures membraneuses des doigts, mais je conviens que dans une peau sèche il est souvent très-difficile d'en constater l'existence.

TRIBONYX MORTIERII.

TRIBONYX DUMORTIER.

Planche 5.

Tribonyx Mortierii, Du Bus, Bull. de l'Acad. de Bruxelles, 1840, 2e part., pag. 212.
Brachyprallus ralloides, De Lafr. Rev. zool. août 1840, pag. 232.

Tr. supra olivaceo-brunneus; gutture, pectore et epigastrio cinereis; ventre in medio, crisso rectricibusque nigris; hypochondriis albo notatis; ani lateribus et tibiis olivaceo-cinereis; remigibus brunneis, duarum priorum apiculis albis; tectricibus alarum mediis et minoribus cinereo-olivaceis albo terminatis nonnullisque longitrorsum in medio notatis; tectricibus majoribus et ala spuria olivaceo-brunneis, hac albo terminata. Rostro virescenti-flavo; pedibus plumbeo-lividis.

Le sommet de la tête, les joues, la nuque, la partie postérieure du cou, le dos, les couvertures supérieures de la queue et le dessus des ailes, à l'exception des petites et des moyennes tectrices, sont d'un brun olivâtre; la gorge, le devant du cou et toute la poitrine sont d'un gris cendré passant au gris olivâtre sur les côtés du cou et vers la partie supérieure du dos; le milieu du ventre, la région anale, les couvertures inférieures de la queue et les rectrices sont noirs; les plumes qui couvrent une partie des flancs, sont noires à la base et blanches à l'extrémité; la partie postérieure des flancs, les jambes et les côtés de la région anale sont d'un cendré olivâtre

(presque toutes les plumes de ces dernières parties sont finement frangées de blanc à l'extrémité); les petites et les moyennes tectrices des ailes sont également d'un cendré olivâtre et terminées de blanc, quelques-unes sont marquées longitudinalement de blanc dans le milieu; les grandes tectrices sont d'un brun olivâtre comme le dos; les plumes de l'aile bâtarde sont brunes, terminées de blanc; les rémiges sont brunes, bordées extérieurement de grisâtre et de brun olivâtre vers la partie supérieure de l'aile; les deux premières rémiges ont un peu de blanc à l'extrémité.

Le bec est jaune verdâtre; les pieds sont d'un plombé livide.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	49	0
Longueur du bec, de la pointe à l'extrémité de la plaque frontale.	4	3
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	3	8
Hauteur du bec, à la base.	2	3
Longueur du tarse.	8	0
Longueur du doigt du milieu sans l'ongle	6	3
Longueur du pouce	1	7

Le Tribonyx Dumortier habite l'île Norfolk *, entre la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie.

L'exemplaire qui a servi à cette description fait partie des collections du Musée de Tournay.

* Dans la notice insérée au Bulletin de l'Académie Royale de Bruxelles, j'ai indiqué, par erreur, la Nouvelle-Hollande comme étant la patrie du Tribonyx.

BUTEO GHIESBREGHTI.

BUSE DE GHIESBREGHT.

Planche 1.

B. albus; remigibus prioribus, tectricibusque majoribus et alæ spuriæ pennis nigris, basi et apice albis; prioribus tectricibus mediis, item flexuræ alæ plumis longitrorsum in medio nigro notatis; cauda apicem versus nigro fasciata. Rostro et unguibus corneis; pedibus flavis.

La buse de Ghiesbreght a l'espace entre l'œil et le bec garni de petites plumes blanches à la base et terminées en forme de poils noirs. Les ailes s'étendent jusqu'aux deux tiers de la queue environ. La première rémige est très-courte, la cinquième est la plus longue, la troisième et la sixième sont d'égale longueur. La queue est légèrement arrondie.

Cet oiseau est presqu'entièrement blanc. Les trois premières rémiges ne sont blanches qu'à la base, le reste étant d'un noir profond; les suivantes jusqu'à la huitième sont également blanches à la base; mais à partir de la quatrième les pointes des pennes commencent à prendre aussi cette dernière couleur; l'étendue de la partie noire diminue ainsi progressivement depuis la première rémige jusqu'à la huitième, qui ne conserve qu'une tache noire sur la barbe extérieure vers son extrémité. Les autres rémiges sont toutes blanches. Les grandes tectrices et les pennes de l'aile bâtarde sont noires à bases et pointes blanches. La plupart des tectrices moyennes sont plus ou moins tachetées de noir dans le milieu; ces taches sont invisibles lorsque les ailes ne sont pas étendues. Le pli de l'aile présente quelques flammèches longitudinales noires au centre des plumes. La queue porte une large bande transversale noire vers son extrémité.

Le bec et les ongles sont de couleur de corne; les pieds sont jaunes.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	54	0
Longueur du bec	4	0
Hauteur du bec à sa base	1	8
Longueur de l'aile	35	0
Longueur de la queue.	23	0
Longueur du tarse	8	0
Longueur du doigt du milieu	3	5

La découverte de cet oiseau remarquable est due à M. Aug. Ghiesbreght de Bruxelles, naturaliste plein de zèle et d'activité, qui en 1838 et 1839 explora, par ordre du gouvernement, les différentes provinces du Mexique. Je lui ai donné le nom de cet infatigable voyageur auquel la science est redevable d'un certain nombre d'espèces nouvelles et que j'aurai quelquefois l'occasion de citer dans ce recueil.

BUTEO GHIESBREGHTI.

L'individu que j'ai sous les yeux et qui a servi à cette description, est le seul que M. Ghiesbreght ait pu rencontrer. Il l'a tué dans les environs de l'*Hacienda de Mirador,* à quelques lieues de la *Vera-Cruz.*

Cet exemplaire unique fait partie des collections du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.

TROGON XALAPENSIS.

COUROUCOU DE XALAPA.

Planche 2.

Tr. facie cum gula et regione parotica nigris; capite supra, collo, pectore, dorso toto cum uropygio aureo-viridibus; vitta pectorali alba; epigastrio, ventre, crisso et hypochondriis coccineis; alis nigris, remigum primariarum (excepta prima) pogoniis externis albo limbatis, secundariarum creberrime albo punctulatis; tectricibus minoribus et mediis transverse et flexuose albo lineatis; rectricibus duabus intermediis nec non proximarum utrinque duarum pogoniis externis aureo-viridibus, harum pogoniis internis ac utrarumque apicibus nigris; reliquis tribus utrinque nigris a basi apicem usque transverse albo fasciolatis, fascia apicali cæteris circiter duplo latiore. Rostro flavicante; pedibus fuscis.

La base de la mandibule supérieure au dessus des narines, la base de la mandibule inférieure près des joues, ainsi que l'angle formé par la réunion de ses branches, sont garnis de poils raides, dirigés en avant et comme appliqués contre le bec dont ils atteignent l'extrémité. Les plumes de la gorge et celles de la région parotique sont décomposées et terminées en poils assez longs et extrêmement fins.

Le masque avec le tour des yeux, les joues, la région parotique et la gorge sont noirs; le sommet de la tête, le cou, la partie supérieure de la poitrine, tout le dos, les scapulaires et les couvertures supérieures de la queue sont d'un beau vert d'émeraude à reflets dorés; la partie inférieure de la poitrine, le ventre, les flancs et les couvertures inférieures de la queue sont d'un beau rouge vermillon très-vif et séparé de la partie verte de la poitrine par une étroite bande blanche. Les ailes sont d'un noir brunâtre; les petites et les moyennes tectrices sont couvertes de petites stries transversales blanches, en forme de zigzags; les barbes extérieures des pennes secondaires sont très-finement ponctuées de blanc, et les rémiges, à l'exception de la première, sont bordées extérieurement de la même couleur. La queue est très-ample; les deux rectrices médianes sont d'un vert doré brillant, les deux suivantes de chaque côté ont un large bord extérieur de la même couleur, le reste est noir, et ces six pennes sont également terminées de noir; les trois rectrices latérales de chaque côté sont noires, garnies, d'un bout à l'autre, dans la partie visible lorsque la queue est étalée, de bandes transversales blanches, très-étroites et régulièrement espacées; la bande qui termine chaque penne est plus large que les autres, mais ne dépasse pas deux millimètres. La partie emplumée des tarses est d'un cendré noirâtre.

Le bec est jaune; l'iris et les pieds sont bruns.

TROGON XALAPENSIS.

Cette disposition des bandes de la queue, qui s'étendent régulièrement jusqu'à l'extrémité des pennes sans y former un large espace d'une même couleur, constitue la différence spécifique la plus sensible qui distingue ce Couroucou des espèces connues les plus voisines par les formes et par la disposition des couleurs. Le C. rosalba de Levaillant (*Trogon collaris*) paraît s'en rapprocher le plus; mais le large espace blanc qui termine les pennes latérales de la queue de ce dernier suffit pour le reconnaître au premier coup d'œil.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	28	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	2	4
Longueur des ailes	14	0
Longueur de la queue	15	0

Je n'ai vu que deux sujets de cette espèce. Ce sont deux mâles adultes parfaitement semblables. L'un a été tué, en 1838, par M. Ghiesbreght, près de Xalapa au Mexique; l'autre a été tué à Tepitongo en septembre 1843. Ils appartiennent au Musée royal de Belgique.

IBIS OLIVACEA.

IBIS OLIVATRE.

Planche 3.

Ibis olivacea, Du Bus. Bull. de l'Acad. de Bruxelles. 1837, pag. 105.

I. facie cum capitis lateribus nudis; occipite cristato; capite, collo et pectore flavo-fuscis, cristæ plumis supra violaceo tinctis; regione parotica fulva; interscapulio et pennis scapularibus fusco-æneis; tibiis et abdomine brunneis; tergo cum uropygio et crisso viridi-æneis; tectricibus alarum minoribus splendide smaragdinis in purpurinum vergentibus; tectricibus mediis et majoribus, remigibus et cauda nigro-chalybeis. Rostro rubescente; pedibus fuscis.

Le bec est épais à la base, légèrement comprimé sur toute sa longueur et très-aminci à son extrémité. Le milieu du front, dépourvu de plumes, est recouvert par un prolongement aplati de l'arête de la mandibule supérieure; la partie emplumée du sommet de la tête entoure cette petite plaque frontale et décrit une sorte de croissant dont les cornes étroites et dirigées en avant s'étendent de chaque côté jusqu'à la naissance des fosses nasales. Les deux côtés du front, au-dessus et un peu en avant des yeux, forment deux saillies très-prononcées. Les lorums, le tour des yeux, les joues et les tempes sont recouverts d'une peau nue, qui s'étend vers la partie postérieure de la tête, où elle se termine en angle aigu. L'espace compris entre les deux branches de la mandibule inférieure est presqu'entièrement dépourvu de plumes, qui ne commencent à paraître qu'à la hauteur de la commissure du bec. L'occiput, la nuque et la partie postérieure et supérieure du cou sont ornés d'une huppe de plumes nombreuses, longues, étroites et arrondies à l'extrémité. Le bout des ailes, à l'état de repos, dépasse les trois quarts de la longueur de la queue. La première rémige est assez courte, la seconde est presque aussi longue que la troisième, qui est la plus longue de toutes. Les tarses sont réticulés; le doigt interne et l'externe sont d'égale longueur.

La peau nue qui recouvre une partie de la tête est brune étant desséchée, mais il est à supposer que, dans l'oiseau vivant, elle a à peu près la couleur du bec. La tête, le cou et la poitrine sont d'un brun jaunâtre; les plumes de la huppe ont des teintes violettes en dessus; celles du devant du cou et de la poitrine ont dans le milieu un trait longitudinal tirant sur le fauve, et elles présentent aussi une bordure peu apparente de cette couleur. La région parotique est fauve. Le haut du dos, les scapulaires et la partie supérieure des dernières rémiges secondaires sont bruns à reflets verdâtres et pourprés. L'abdomen et les jambes sont bruns. Toute la partie inférieure du dos, les flancs et les couvertures inférieures de la

queue sont d'un vert olivâtre foncé, à teintes métalliques. Toutes les petites tectrices des ailes sont d'un vert d'émeraude très-brillant et à reflets pourprés; les moyennes et les grandes tectrices, les rémiges et la queue sont d'un noir violet à reflets d'acier bruni.

Le bec est rougeâtre et les pieds sont bruns.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	67	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	10	0
Longueur des ailes	33	0
Longueur de la queue	16	0
Longueur de la partie nue du tibia	3	0
Longueur du tarse	6	5
Longueur du doigt du milieu	6	0

Je ne possède aucun renseignement sur cette espèce. La description en a été faite d'après un sujet appartenant au Musée royal de Bruxelles, et qui a été reçu de la côte de Guinée, en Afrique.

TANAGRA (AGLAIA) LUNULATA.

TANGARA LUNULÉ.

Planche 4.

Tanagra lunulata, Du Bus. Bull. de l'Acad. de Bruxelles, mai 1839.
Tanagra constantii, Boiss. Rev. zool., janvier 1840.
Aglaia erythrotus, Jard. et Selby, Ill. of ornith. Pl. 36.
Tanagra erythrotis, Less. Écho du monde sav. 1843.

T. atro-sericea; pectore, epigastrio, ventre, et macula post-oculari cum lunula parotica rubro-igneis; crissi plumis nonnullis rubro apicatis; flexura cum tectricibus alarum minoribus, tergo et uropygio cœruleis nitentibus; tectricibus caudæ superioribus cœruleo terminatis. Rostro pedibusque nigris.

Le Tangara lunulé a le bec conique, assez épais à la base; la mandibule supérieure est plus longue que l'inférieure; elle est élargie et renflée sur les côtés, à bords tranchants, à arête presque droite, ne fléchissant sensiblement que vers la pointe du bec, qui est très-échancrée; la mandibule inférieure est plus étroite que la supérieure; elle a son bord inférieur légèrement ascendant depuis l'angle formé par la réunion de ses branches jusqu'à sa pointe. Les ailes sont arrondies; la première rémige est plus courte que la seconde; celle-ci est un peu plus courte que les troisième, quatrième, cinquième et sixième, qui sont les plus longues. La queue est carrée.

Le Tangara lunulé est remarquable par la vivacité de ses couleurs. Le corps est en général d'un noir profond et velouté; la poitrine, le ventre jusqu'aux jambes et les flancs sont d'un beau rouge de feu très-vif et lustré; une tache de la même couleur se trouve derrière l'œil près de la nuque et descend en forme de croissant vers la gorge en bordant la partie postérieure de la région parotique. Les couvertures inférieures de la queue sont terminées de rouge. Le pli de l'aile, ainsi que les petites couvertures, la partie inférieure du dos et le croupion sont d'un beau bleu d'azur lustré; les couvertures supérieures de la queue sont noires, terminées de bleu. Les rémiges sont d'un noir moins profond que les rectrices. Le bec et les pieds sont noirs.

Je n'ai pas eu l'occasion de constater la différence qui peut exister entre le mâle et la femelle adultes.

Je possède un jeune exemplaire de cette espèce, dont les pennes alaires ne sont pas encore parfaitement développées. La disposition des couleurs est chez lui la même que chez les adultes. Mais le noir

est en général beaucoup moins profond; le bleu est moins brillant, et le rouge vif des parties inférieures est remplacé par un rouge ferrugineux. Ses pieds sont bruns.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	19	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	1	5
Longueur du tarse	2	6
Longueur du doigt du milieu	1	6

Le Tangara lunulé a les plus grands rapports de formes et de couleurs avec une espèce figurée par M. d'Orbigny, dans son Voyage en Amérique (Pl. XXV, fig. 2), et à laquelle il a donné le nom de *Tanagra igniventris*. Je n'ai jamais vu cet oiseau, mais à la simple inspection de la figure on peut reconnaître des différences spécifiques assez notables entre lui et le Tangara lunulé. Chez le premier le rouge du ventre, qui paraît beaucoup moins vif que chez le second, couvre la région anale et les couvertures inférieures de la queue, et les rémiges, ainsi que les rectrices sont bordées extérieurement de bleu verdâtre. Le Tangara lunulé a toutes ces parties entièrement noires, à l'exception des plus petites couvertures inférieures de la queue qui ont du rouge à l'extrémité.

Cette espèce, que j'ai acquise en 1839 comme venant d'Honduras, paraît assez répandue en Colombie, d'où j'en ai reçu plusieurs exemplaires. Ils font partie de ma collection.

GENUS TRIBONYX.

Char. gen. ROSTRUM mediocre, crassum, rectum, subcultratum, compressum, apice obtusiusculum; maxilla basi subcerigera, culmine apicem versus sensim deflexo, ad frontem in clypeum parum extensum, inplumem, callosum, rotundatum continuato, sulco laterali latissimo, a basi maxillæ ultra medium porrecto, antrorsum evanescente; mandibula recta, tomiis integerrimis, gonyde ascendente.

NARES in sulco maxillæ sitæ, medium versus rostrum apertura oblonga, longitudinali, pervia patulæ.

ALÆ tuberculatæ, brevissimæ, remigibus 3, 4, 5 et 6 fere æqualibus et omnium longissimis, prima his multo breviore.

CAUDA brevis, rotundata, rectricibus 12.

PEDES grallarii, mediocres, validi, tetradactyli, fissi; nuda tibiæ pars brevis; tarsus digito medio longior; digiti mediocres, congrui, angusto-lomatini; hallux digiti medii phalange prima brevior, subinsistens, ungue tantum terram attingens; ungues breves, subarcuati, compressi, obtusi, acropodia scutulata.

Syn. *Brachyprallus*, De Lafr. Rev. zool. Août 1840.

Je dois à l'obligeance de mon ami, M. Dumortier, l'un des administrateurs du Musée d'histoire naturelle de Tournay, la communication d'un oiseau inédit de la Nouvelle-Hollande, qui appartient à la famille des Gallinules, et qui, par les caractères du bec, des ailes et surtout des pieds, s'éloigne assez des espèces connues aujourd'hui, pour justifier la création d'un genre nouveau.

Le bec du Tribonyx rappelle, par son épaisseur, celui des Porphyrions; mais il s'en distingue par le peu d'étendue de la plaque frontale qui ne couvre qu'une partie du front, par les fosses nasales qui occupent la plus grande partie des côtés de la mandibule

supérieure et par la forme des narines qui sont allongées et assez étroites comme celles des Poules-d'eau.

Le caractère le plus distinctif du Tribonyx réside dans ses pieds qui l'éloignent davantage des Porphyrions et des Poules-d'eau que des Râles à bec court. Les tarses et les doigts sont beaucoup plus robustes que ceux des espèces qui appartiennent à ces genres; les doigts sont moins longs que ceux des Porphyrions et des Poules-d'eau; le pouce est surmonté et ne touche à terre que sur le bout de l'ongle qui doit probablement à cette circonstance d'être comme tronqué. Les ongles des doigts antérieurs sont aussi plus courts, plus droits que dans les trois genres mentionnés ci-dessus; ils sont très-obtus et usés en biais à leur extrémité.

Les ailes ont également une forme particulière. Elles sont très-arrondies, très-courtes et atteignent à peine la naissance de la queue. Quoique j'attache en général assez peu d'importance à la longueur comparative des rémiges, comme caractère générique, j'ajouterai que le Tribonyx a la première penne assez courte, comme toutes les espèces de la famille des Gallinules; mais celles-ci ont ordinairement la deuxième ou la troisième la plus longue, et rarement la quatrième, tandis que le Tribonyx a les 3[e], 4[e], 5[e] et 6[e] à peu près d'égale longueur et les plus longues de toutes.

Il me paraît résulter de ce qui précède que cet oiseau peut former un genre distinct qui trouve naturellement sa place entre les Râles à bec court et les Porphyrions.

J'ai décrit le Tribonyx dans le bulletin de l'Académie royale de Bruxelles, du 4 avril 1840. Au mois d'août de la même année, M. De Lafresnaye, dans la *Revue zoologique de la Société cuviérienne,* créa, pour cet oiseau, son sous-genre *Brachyprallus,* auquel il assigna des caractères qui ne diffèrent pas essentiellement de ceux que j'avais précédemment formulés. D'après ce savant ornithologiste, la queue serait coupée carrément et les doigts ne seraient pas bordés de membranes comme chez les Poules-d'eau. Cependant l'exemplaire que j'ai sous les yeux a la queue arrondie; je crois également y reconnaître les bordures membraneuses des doigts, mais je conviens que dans une peau sèche il est souvent très-difficile d'en constater l'existence.

TRIBONYX MORTIERII.

TRIBONYX DU MORTIER.

Planche 3.

Brachyprallus ralloïdes, De Lafr. Rev. zool. Août 1840.

Tr. supra olivaceo-brunneus; gutture, pectore et epigastrio cinereis; ventre in medio, crisso rectricibusque nigris; hypochondriis albo notatis; ani lateribus et tibiis olivaceo-cinereis; remigibus brunneis, duarum priorum apiculis albis; tectricibus alarum mediis et minoribus cinereo-olivaceis, albo terminatis nonnullisque longitrorsum in medio notatis; tectricibus majoribus et ala spuria olivaceo-brunneis, hac albo terminata. Rostro virescenti-flavo; pedibus plumbeo-lividis.

TRIBONYX MORTIERII.

Le sommet de la tète, les joues, la nuque, la partie postérieure du cou, le dos, les couvertures supérieures de la queue et le dessus des ailes, à l'exception des petites et des moyennes tectrices, sont d'un brun olivâtre; la gorge, le devant du cou et toute la poitrine sont d'un gris cendré passant au gris olivâtre sur les côtés du cou et vers la partie supérieure du dos; le milieu du ventre, la région anale, les couvertures inférieures de la queue et les rectrices sont noirs; les plumes qui couvrent une partie des flancs, sont noires à la base et blanches à l'extrémité; la partie postérieure des flancs, les jambes et les côtés de la région anale sont d'un cendré olivâtre (presque toutes les plumes de ces dernières parties ont un peu de blanc à l'extrémité); les petites et les moyennes couvertures des ailes sont également d'un cendré olivâtre et terminées de blanc, quelques-unes sont marquées longitudinalement de blanc dans le milieu; les grandes tectrices sont d'un brun olivâtre comme le dos; les plumes de l'aile bâtarde sont brunes, terminées de blanc; les rémiges sont brunes, bordées extérieurement de grisâtre, et de brun olivâtre vers la partie supérieure de l'aile; les deux premières rémiges ont un peu de blanc à l'extrémité.

Le bec est jaune verdâtre; les pieds sont d'un plombé livide.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	49	0
Longueur du bec, de la pointe à l'extrémité de la plaque frontale.	4	3
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	3	8
Hauteur du bec, à la base	2	3
Longueur du tarse	8	0
Longueur du doigt du milieu sans l'ongle	6	5
Longueur du pouce	1	7

Le Tribonyx dumortier habite la Nouvelle-Hollande.

L'exemplaire qui a servi à cette description fait partie des collections du Musée de Tournay.



BUTEO GHIESBREGHTI.

½ de Grandeur naturelle



TROGON XALAPENSIS.



IBIS OLIVACEA.

1/3 de Grandeur naturelle



TANAGRA LUNULATA.



TRIBONYX MORTIERII.

½ de Grandeur naturelle

TROCHILUS POPELAIRII.

OISEAU-MOUCHE POPELAIRE.

Planche 6.

Tr. facie, gutture, collo antico et crista verticali aureo-smaragdinis gemmantibus; pennulis cristæ duabus longissimis, filosis, nigris; collo postico et laterali, dorso et hypochondriis viridi-auratis; fascia uropygiali alba; pectore nigro; abdomine fuscescente; crisso albo; tibiis rufis; alis purpurascenti-brunneis; cauda rectricibus 10, longissima, forficata, paululum divaricata, supra atro-chalybeia rachibus basi albis, infra chalybeia rachibus integris albis. Rostro et pedibus nigris.

Le bec est assez court, droit et légèrement renflé vers la pointe. Le sommet de la tête est orné d'une huppe, du centre de laquelle naissent deux pennes filiformes, droites, de 23 millimètres de longueur. La queue est ample, très-longue et profondément fourchue; les rectrices sont légèrement recourbées en dehors; l'extérieure de chaque côté est filiforme à l'extrémité, mais s'élargit vers sa base; les autres rectrices intermédiaires sont également larges à la base, mais terminées en pointe; elles sont à peu près régulièrement étagées, les deux pennes du milieu étant très-courtes et atteignant à peine le quart de la longueur des extérieures.

La partie antérieure et tout le dessus de la tête, la gorge et le devant du cou sont couverts de petites plumes écailleuses qui forment une sorte de masque d'un vert d'émeraude brillant du plus vif éclat. La huppe est aussi de cette couleur, à l'exception des deux longues pennes filiformes qui sont noires. La nuque, les côtés de la tête derrière les yeux, les côtés et la partie postérieure du cou, tout le dos et les flancs sont d'un vert doré foncé et uniforme. Le croupion est traversé par une bande blanche. La partie supérieure de la poitrine est d'un noir verdâtre velouté; la partie inférieure de la poitrine et le ventre sont bruns; la région anale est blanche; les couvertures inférieures de la queue sont d'un vert doré et bordées de blanchâtre. La queue est en dessus noire à reflets bleus

d'acier bruni, sauf l'extrémité de la penne latérale de chaque côté qui est brune; les baguettes des quatre pennes médianes sont entièrement blanches, elles sont blanches à la base dans les autres pennes et brunes à l'extrémité; en dessous, la queue est d'un beau bleu d'acier bruni foncé plus vif qu'en dessus, et les baguettes sont blanches dans toute la longueur des pennes. Les ailes sont d'un brun pourpré. Les jambes sont rousses. Le bec et les pieds sont noirs.

DIMENSIONS.

	cent.	mill.
Longueur totale	11	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	1	4
Longueur des pennes latérales de la queue	6	5
Longueur des pennes médianes de la queue.	1	7

Le groupe si naturel des Oiseaux-mouches (Trochilus, L.) se compose aujourd'hui d'un grand nombre d'espèces presque toutes remarquables par l'élégance des formes ou par l'éclat éblouissant des plus vives couleurs.

Le *Tr. Popelairii* est très-voisin, par les formes et la coloration, du *Tr. Langsdorfii;* mais il s'en distingue par des caractères nombreux et notamment par une longue aigrette dont ce dernier est dépourvu. Il est aussi plus petit, les pennes de sa queue sont plus larges, et au lieu d'une écharpe dorée, un plastron noir occupe le centre de sa poitrine.

Cette espèce remarquable a été trouvée au Pérou par M. le baron Popelaire de Terloo, qui a enrichi le Musée de Bruxelles des belles collections zoologiques, fruit de ses explorations dans l'Amérique du sud, et à qui je l'ai dédiée. Je suis heureux d'avoir à offrir ici ce faible témoignage de ma gratitude au généreux bienfaiteur de l'établissement confié à mes soins.

Je ne connais de cette espèce que le seul individu appartenant au Musée royal de Belgique et qui, à en juger par analogie, doit être un mâle adulte.

CALLISTE CHRYSOTIS.

CALLISTE A OREILLES D'OR.

Planche 7.

Call. vertice, occipite, cervice, loris, tenia infra regionem paroticam, interscapulio, alis et cauda nigerrimis holosericeis; regione parotica auro micante; fronte, superciliis, gutture, lateribus colli, pectore, hypochondriis, tergo cum uropygio, item remigum tectricumque alarum superiorum marginibus externis, et interscapulii humerorumque crebris maculis nitide smaragdinis, et, prout lumini subjicitur, in æruginosum vergentibus aut auro fulgentibus; abdomine, tibiis et crisso rufis. Rostro nigro; pedibus fuscis.

Les parties supérieures sont, en général, d'un noir profond et velouté. Le bas du dos ainsi que le croupion, la gorge, les côtés du cou, toute la poitrine et les flancs sont d'un beau vert d'émeraude clair et lustré, prenant, selon la direction de la lumière, une teinte glauque ou se couvrant de reflets dorés très-brillants. Cette couleur est également celle du front et forme une bande étroite qui passe au-dessus des yeux et de la région parotique et descend en s'élargissant sur les côtés du cou. La région parotique bordée inférieurement par un large trait noir est comme revêtue d'une plaque d'un or très-brillant sous lequel la couleur vert d'émeraude a presque entièrement disparu. L'espace entre l'œil et le bec, ainsi que la partie du menton la plus rapprochée du point de réunion des deux branches de la mandibule inférieure sont noirs. La partie supérieure et noire du dos est parsemée de taches longitudinales du même vert d'émeraude que le reste du dos et la poitrine. Les petites tectrices des ailes et les plumes de l'épaule sont bordées de cette couleur, qui forme encore un liséré fort étroit sur le bord extérieur des moyennes et des grandes tectrices et des rémiges secondaires. Quatre des rémiges

2e liv. 1846.

primaires portent également ce liséré, mais il ne s'étend que jusqu'aux deux tiers de leur longueur. La queue est, en dessus, d'un noir velouté comme le dos et les ailes; le même liséré vert, mais très-affaibli, se retrouve sur le bord extérieur des deux rectrices médianes. Le dessous des ailes et de la queue est d'un brun grisâtre foncé. La partie moyenne de l'épigastre, le ventre, les jambes, la région anale et les tectrices inférieures de la queue sont d'un roux vif.

Le bec est noir et les pieds sont bruns.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	13	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	1	4
Longueur du tarse	1	8
Longueur de l'aile, de l'épaule à l'extrémité de la plus longue rémige	8	0
Longueur de la queue	5	0

Le charmant oiseau dont il est question dans cet article, et que je crois inédit, ne présente dans ses formes aucun caractère particulier qui le distingue des autres espèces du genre. Mais il est extrêmement remarquable par l'éclat de ses couleurs et surtout par les reflets dorés qui brillent sur certaines parties de son plumage, lorsqu'il est convenablement exposé à la lumière. Ce genre de coloration lui assigne sa place dans un petit groupe du genre *Calliste* propre à la Bolivie et au Pérou, et qui comprend aujourd'hui les *Call. labradorides*, Boiss; *cyanoptera*, Sw.; *Parzudaki*, Lafr.; et *xanthocephala*, Tsch.

Le *Calliste chrysotis* habite le Pérou. Sa découverte est due aux recherches de M. le baron Popelaire de Terloo, qui n'en a rencontré qu'un seul individu du sexe masculin. Il a été adressé au Musée royal de Belgique en 1844.

EUPHONIA ELEGANTISSIMA. (BONAP.)

EUPHONE ÉLÉGANTISSIME.

Planche 8.

Pipra elegantissima, Bonap. Proceed. of the Z. S. 1837, pag. 112.
Euphonia cœlestis, Less. Rev. zool. 1839, pag. 42.

Mas. Euph. nigra, virescenti-purpurino subnitens; fronte juxta marginem maxillæ castaneo, postice angusta tenia nigra marginato; reliquo pileo, cervice et lateribus colli læte cyaneis; pectore, abdomine, hypochondriis et crisso flavescenti-ferrugineis; remigibus et rectricibus supra nigris, infra fusco-griseis.

Fem. Flavescenti-olivacea; fronte juxta marginem maxillæ castaneo, postice angusta tenia nigricante marginato; reliquo pileo, cervice et lateribus colli læte cyaneis; gula isabellina; jugulo, pectore, abdomine et crisso virescenti-flavis; remigibus et rectricibus fusco-nigris, flavescenti-olivaceo extus marginatis.

Rostro nigro, basi cærulescente; pedibus brunneis.

Le mâle a toutes les parties supérieures, à l'exception de la tête et du cou, d'un noir profond à reflets verdâtres et pourprés; les rémiges, les tectrices supérieures des ailes et les rectrices n'ont ces reflets que sur leurs bords extérieurs, le reste étant d'un noir mat. Tout le sommet de la tête, la nuque, la partie postérieure et les côtés du cou sont d'un beau bleu de ciel; le dessous et les côtés de la tête, le devant du cou, les lorums et le front sont du même noir que le dos. Un bandeau d'un roux marron traverse la partie antérieure du front contre les narines, et se termine de chaque côté un peu en avant de l'œil. Toutes les parties inférieures sont d'un roux ferrugineux vif, plus foncé sur le haut

de la poitrine et sur les couvertures inférieures de la queue, et un peu plus clair sur les flancs. Les plumes des jambes sont brunes, frangées de jaunâtre. Les ailes et la queue sont, en dessous, d'un brun cendré; les rémiges ont une large bordure intérieure blanchâtre. Le bec est noir, à base bleuâtre; les pieds et l'iris sont bruns.

La femelle est presque totalement différente du mâle, ainsi que cela a lieu chez la plupart des espèces du genre. Elle a, comme lui, le sommet de la tête, la nuque, la partie postérieure et les côtés du cou d'un beau bleu de ciel; elle a le bandeau roux sur la partie antérieure du front, séparé du bleu du sommet de la tête par un trait noirâtre. Ce trait est d'un noir profond chez le mâle. Toutes les autres parties supérieures et les côtés de la tête sont d'un vert olive un peu jaunâtre; les parties inférieures sont d'un jaune verdâtre, plus clair sur la ligne médiane de l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue, et plus foncé sur la poitrine et les flancs. La gorge et le devant du cou sont d'un roux clair, se fondant avec le vert jaunâtre des parties voisines. Les rémiges et les rectrices sont, en dessus, d'un brun foncé, à bords extérieurs d'un vert jaunâtre; en dessous, d'un brun cendré. Les rémiges ont une large bordure intérieure blanchâtre. Les deux rectrices médianes sont entièrement d'un vert foncé en dessus.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	11	3
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	1	0
Longueur du tarse	1	3
Longueur du doigt du milieu	1	1
Longueur de l'aile, de l'épaule à l'extrémité de la plus longue rémige	7	0
Longueur de la queue	4	0

Le genre Euphone comprend plusieurs espèces voisines de celle-ci; mais les dissemblances qui existent entre les mâles permettent de les

distinguer aisément. Il n'en est pas toujours de même des femelles. Elles sont, en général, d'un vert olivâtre uniforme en dessus, jaunâtre en dessous, et se ressemblent quelquefois au point qu'il est difficile d'en donner une bonne diagnose spécifique. La femelle de l'*Euphonia elegantissima* présente, toutefois, un caractère qui la fait reconnaître au premier coup-d'œil : c'est la couleur de sa gorge qui est rousse, tandis que cette partie est toujours d'un jaune verdâtre ou grisâtre chez les femelles des autres espèces les plus voisines, et notamment chez l'*Euphonia aureata* (vieill.), qui, sous tous les autres rapports, sauf une légère différence de taille, lui est entièrement semblable.

L'*Euphonia elegantissima* habite le Mexique. Je possède dans ma collection le mâle et la femelle adultes, tués à S. Pedro, près de Oaxaca, en terre froide. Ils existent aussi dans la collection du Musée royal de Bruxelles.

La livrée du jeune âge m'est inconnue.

CALLISTE LARVATA.

CALLISTE A MASQUE.

Planche 9.

Call. capistro, loris, collo inferiore, interscapulio, pectore, alis et cauda supra nigerrimis; fronte, genis, temporibus, humeris et epigastrii lateribus nitide azureis; occipite, nucha et lateribus capitis pone tempora virescenti-stramineis, et, prout lumini subjicitur, in lepidissimum croceum vergentibus; gula rubiginosa; tergo, uropygio, ventris lateribus et tectricibus alarum minoribus cyaneis in glaucum vergentibus; epigastrio albo; ventre et crisso fulvescenti-albidis; remigibus, tectricibus alarum mediis et majoribus et rectricibus virescenti-aureo extus marginatis. Rostro nigro; pedibus fuscis.

Le tour du bec à sa base, le tour des yeux et les lorums sont d'un noir profond et velouté; le front, les joues, les tempes et la partie antérieure de la région parotique sont d'un beau bleu d'azur pourpré et lustré; tout le reste de la tête, à l'exception de la gorge, est d'un jaune doré verdâtre changeant, selon la position de l'oiseau, en jaune safran très-vif, séparé de l'azur des parties antérieures de la tête par une très-étroite bordure vert de mer; la gorge est d'un roux marron qui se fond, sur les côtés du cou, avec le jaune de la tête. La partie inférieure du cou, le haut du dos, les scapulaires, la poitrine, les ailes et la queue sont noirs. La partie inférieure du dos et le croupion sont d'un beau bleu de ciel lustré changeant en vert de mer, selon la position de l'oiseau. Les épaules sont d'un bleu d'azur lustré comme le front, passant au bleu de ciel ou au vert de mer sur les petites tectrices des ailes; la même disposition de couleurs existe sur les flancs, bleu d'azur à la partie antérieure sur les

côtés de l'épigastre passant au bleu de ciel ou vert de mer sur les côtés du ventre. La partie moyenne de l'épigastre est d'un blanc pur; le ventre et les couvertures inférieures de la queue sont jaunâtres. Les grandes tectrices des ailes ont, en dehors, une étroite bordure azurée; les moyennes tectrices, les rémiges et les rectrices, à l'exception de la première penne extérieure de l'aile et de la queue, sont plus ou moins largement bordées, en dehors, de vert doré; un croissant de cette couleur termine les couvertures supérieures de la queue. La queue en dessous est grise nuancée de bleu clair. Le bec est noir et les pieds sont bruns.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	12	5
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	1	5
Longueur du tarse	1	8
Longueur de l'aile, de l'épaule à l'extrémité de la plus longue rémige	7	0
Longueur de la queue	4	8

Cette nouvelle et charmante espèce du genre Calliste a été découverte dans la province de Tabasco, au Mexique, par M. Aug. Ghiesbreght, et envoyée par lui au Musée de Bruxelles, en 1841. Le Musée en possède deux individus qui ne portent aucune indication de sexe. Toutefois il est permis de croire, à en juger par la vivacité de ses couleurs, que le sujet qui a servi à la description qui précède et qui est figuré à la planche 9, est un mâle adulte. L'autre, qui est probablement une femelle, présente absolument la même disposition de couleurs, mais toutes les teintes sont plus ternes. Il y a entre eux, sous ce rapport, à peu près la même différence que entre les deux sexes du Tangara tricolore.

TACHYPHONUS LACRYMOSUS.

TACHYPHONE LARMOYANT.

Planche 10.

T. pileo, lateribus capitis, cervice et interscapulio saturate cinereo-cæruleis; humeris, tectricibus alarum minoribus, tergo et uropygio nitide azureis; remigibus, tectricibus alarum mediis et majoribus et rectricibus nigro-fuscis, extus cæruleo marginatis; macula parva infra oculos et gastræo toto aurantio-flavis; hypochondriis olivascente variis. Rostro et pedibus nigro-fuscis.

Le sommet de la tête, la partie postérieure et la partie latérale du cou, tout le haut du dos et les scapulaires sont d'un bleu cendré obscur; les teintes bleues sont un peu plus vives au-dessus des yeux, où elles forment une espèce de sourcil large, mais peu apparent. Les lorums et les joues sont d'un cendré noirâtre. Les épaules, les petites tectrices des ailes, la partie inférieure du dos et le croupion sont d'un beau bleu d'azur très-vif et lustré. Les ailes et la queue sont, en dessus, d'un noir brunâtre; en dessous, d'un gris cendré. Les moyennes et les grandes tectrices des ailes sont largement bordées extérieurement de bleu d'azur un peu moins vif que celui des épaules; les rémiges et les rectrices, à l'exception de la première penne extérieure des ailes et de la queue et du tiers terminal des rémiges primaires, sont bordées extérieurement de bleu verdâtre. Toutes les parties inférieures, depuis le menton jusqu'aux couvertures de la queue inclusivement, sont d'un beau jaune orangé. Une petite tache de même couleur se trouve placée immédiatement sous l'œil. Les flancs

sont parsemés de mèches longitudinales d'un brun olivâtre. Le bec est brun foncé en dessus et brun clair au-dessous de la mandibule inférieure. Les pieds sont bruns. L'iris est d'un bleu verdâtre.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	16	5
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	1	6
Longueur du tarse	2	5
Longueur de l'aile, de l'épaule à l'extrémité de la plus longue rémige.	8	5
Longueur de la queue.	7	5

Cet oiseau, que je crois inédit, présente en général les caractères des Tangaras-Tachyphones. Son bec est conique, assez élevé à sa base et à bords rentrants; l'arête est presque droite, ne fléchissant sensiblement que vers la pointe. L'aile est arrondie et la première rémige beaucoup plus courte que la quatrième, qui est la plus longue de toutes. Cette espèce a beaucoup de rapports, quant aux formes, avec celle que j'ai figurée à la planche 4 de ce Recueil sous le nom de *Tanagra lunulata*, et que M. G. R. Gray, dans son Genera of Birds, a placée avec raison parmi les Tachyphones.

Le Musée royal de Belgique possède deux individus du *Tachyphonus lacrymosus*, qui lui ont été envoyés du Pérou, en 1844, par M. le baron de Terloo. Ils sont entièrement semblables et marqués, l'un et l'autre, comme appartenant au sexe féminin.



TROCHILUS POPELAIRII.



CALLISTE CHRYSOTIS.





EUPHONIA ELEGANTISSIMA (Bonap.)

A mâle, B femelle.



CALLISTE LARVATA.



TACHYPHONUS LACRYMOSUS.

GALLIRALLUS FUSCUS.

GALLIRALLE BRUN.

Planche 11.

Gall. capite supra, collo, dorso toto, pectore, hypochondriis, alis et cauda nigro-fuscis, plumis singulis rufo marginatis; remigum primariarum pogoniis internis, itemque tectricibus caudæ inferioribus rufo fasciatis; mento cinereo-albido; gula cinerea; epigastrio cinereo-rufescente; ventre et tibiis obscure cinereo-fuscis. Rostro et pedibus fusco-rubescentibus, illo apice plumbeo.

Le sommet de la tête, les joues, le cou, la poitrine, tout le dos, les ailes, la queue et les flancs sont d'un brun très-foncé; toutes les plumes de ces parties sont bordées de roux; les barbes intérieures des rémiges primaires et les couvertures inférieures de la queue sont fasciées transversalement de cette dernière couleur. L'espace entre l'œil et le bec est d'un brun uniforme; le menton est d'un gris blanchâtre; la gorge et la partie supérieure du devant du cou sont cendrées; cette couleur s'étend un peu sur les côtés de la tête, au-dessous de la région parotique, où elle prend une teinte plus foncée; elle forme aussi, au-dessus de l'œil, une sorte de sourcil, très-peu apparent, qui s'arrête à la hauteur de la nuque. L'épigastre est d'un cendré tirant sur le roux; le ventre, la région anale et les jambes sont d'un gris foncé brunâtre. Le bec et les pieds sont d'un brun rougeâtre; la pointe du bec est d'un gris plombé.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	30	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	3	3
Hauteur du bec, à sa base	2	1
Distance du bord antérieur de la narine à la pointe du bec	2	7
Longueur du tarse	6	0
Longueur du doigt du milieu, sans l'ongle	5	5
Longueur de l'aile, du pli à l'extrémité de la plus longue rémige	17	3
Longueur de la queue	13	0

J'ai hésité quelque temps à publier comme inédit l'oiseau représenté à la planche 11 de ce Recueil, tant il se rapproche d'une espèce que je ne connais que par la description et la figure qu'en a publiées M. De Lafresnaye dans le Magasin de zoologie, sous le nom de *Gallirallus brachypterus*. Cette dernière espèce, toutefois, présente dans ses ailes une particularité de conformation qui n'existe pas chez l'autre. L'ensemble de ses proportions et la forme de son bec semblent offrir également quelques caractères distinctifs.

Le *Gallirallus fuscus* de cet article a le bec droit; l'arête de la mandibule supérieure ne fléchit que vers la pointe; la mandibule inférieure, vue de profil, forme, en dessous, une ligne à peu près droite dans toute sa longueur; chez le *G. brachypterus* cette ligne est légèrement arquée. Le *G. fuscus* a la narine percée contre le bord inférieur de la fosse nasale; chez le *G. brachypterus*, elle est percée au centre de la fosse nasale, à égale distance de son bord supérieur et de son bord inférieur. Les pieds sont robustes, semblables à ceux du *G. brachypterus*.

Le plumage est, en général, fort épais et soyeux; les plumes sont très-duveteuses à la base; elles sont lustrées sur les parties supérieures, la poitrine et les flancs. Celles du front, au contraire, sont fort rigides et courtes, à baguettes raides, pointues et dépassant notablement l'extrémité des barbules. Les ailes, armées d'un tubercule spiniforme, à l'endroit

de l'aile bâtarde, sont fort courtes et arrondies; leur extrémité ne dépasse pas de beaucoup la base de la queue. Les rémiges sont extrêmement faibles; elles ont les baguettes très-minces et flexibles et les barbes très-fines et comme décomposées. La première est assez courte, les deuxième, troisième et quatrième sont, à peu près, d'égale longueur et presque aussi longues que la cinquième qui est la plus longue de toutes. Les pennes scapulaires s'étendent jusqu'à l'extrémité des plus longues rémiges. Toutes les tectrices supérieures des ailes, depuis les petites jusqu'aux grandes, sont très-allongées et confondues; elles sont droites et appliquées contre les rémiges dans le sens de leur longueur; le bord inférieur de l'aile en est entièrement recouvert, et c'est à peine si on distingue l'extrémité des rémiges vers la base de la queue. Le *G. brachypterus*, à en juger par la figure du Magasin de zoologie (année 1842, pl. 24), a au contraire, une partie des pennes alaires contournées et pendantes.

Le prolongement des tectrices alaires qui recouvrent presque entièrement les rémiges et se confondent, par la disposition, la forme et la couleur, avec les plumes du dos, de la poitrine et des flancs, donne à cet oiseau un aspect tout particulier, et le fait paraître dépourvu d'ailes. La queue est courte, étroite et conique, et composée de rectrices d'une structure analogue à celle des rémiges.

Le *G. fuscus* a le corps épais et pesant, et doit avoir le vol très-lourd, si, toutefois, il est capable de voler; car la faiblesse et la brièveté de ses ailes permet de croire qu'elles ne servent qu'à le diriger dans sa course.

C'est à tort, me semble-t-il, que M. G. R. Gray a réuni le genre *Gallirallus* de M. De Lafresnaye, au genre *Ocydromus* de Wagler, qui a pour type le *Rallus troglodytes* de Forster. Le genre *Gallirallus* a plusieurs caractères qui lui sont propres : la nature du plumage, l'articulation du tarse recouverte par les plumes de la jambe, et surtout la forme toute particulière des ailes en font un type, différent génériquement des autres espèces les plus voisines.

La patrie du *Gallirallus fuscus* est la Nouvelle-Zélande.

Le Musée royal de Bruxelles en possède un exemplaire.

LAMPROTORNIS OBSCURUS.

STOURNE OBSCUR.

Planche 12.

Lamprotornis obscurus, Du Bus, Bull. de l'Acad. de Bruxelles, 1839, 1re part., pag. 97.
Lamprotornis nigroviridis, Less., Écho du monde sav., juillet 1844, pag. 81.
Aplonis obscurus, G. R. Gray, Zool. of Erebus; Birds, pag. 8.

L. supra saturate cinereo-fuscus; capite, collo antico et pectore subnigris, viridi-æneo micantibus; alis et cauda supra fuscis, infra fusco-cinereis; abdomine fuscescenti-cinereo, crisso dilutiore. Rostro nigro; pedibus fuscis.

La tête, le cou et la poitrine sont d'un brun très-foncé et presque noir, à reflets métalliques vert-pourprés. Tout le dos et les couvertures supérieures des ailes sont d'un brun grisâtre foncé; les reflets métalliques y sont très-affaiblis. Les parties inférieures sont d'un cendré brunâtre, un peu plus clair sur les couvertures inférieures de la queue. Les ailes et la queue sont, en dessus, brunes avec une très-légère teinte roussâtre, et, en dessous, d'un brun cendré. Le bec est noir, et les pieds sont bruns.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	18	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	2	1
Longueur de l'aile, du pli à l'extrémité de la plus longue rémige . .	9	7
Longueur de la queue.	6	5
Longueur du tarse.	2	2
Longueur du doigt du milieu, sans l'ongle.	1	8

J'ai sous les yeux un second exemplaire de cette espèce qui paraît être plus jeune que le premier ou appartenir à un sexe différent. Ses dimensions sont les mêmes, mais les teintes de son plumage sont, en général, plus claires. La tête n'est noire qu'en dessus; la gorge, les côtés de la tête et le cou sont, de même que les parties supérieures, d'un brun grisâtre foncé, avec de légers reflets verdâtres. La poitrine et les flancs sont d'un gris cendré; le ventre et les couvertures inférieures de la queue sont d'un blanc grisâtre sale. Les ailes et la queue sont entièrement semblables à celles du premier exemplaire.

J'ai inséré dans le Bulletin de l'Académie de Bruxelles, en 1839, la diagnose spécifique de cet oiseau, que j'ai placé dans le genre *Lamprotornis* de M. Temminck. Mais il paraît que sa véritable place est dans le genre *Aplonis,* créé par M. Gould pour deux espèces australiennes (Proceed. of the Z. S., 1836, pag. 37). Toutefois, n'ayant pas eu l'occasion d'examiner en nature les types de ce dernier genre, j'ai conservé à l'espèce, qui est le sujet de cet article, la dénomination générique que j'avais précédemment adoptée.

Le *L. obscurus* a la mandibule supérieure arquée dès sa base. Les plumes de la tête, surtout celles de la partie supérieure, sont lancéolées. L'extrémité des ailes, à l'état de repos, atteint à peu près le milieu de la longueur de la queue; la première rémige est excessivement courte, caractère dont M. Gould ne fait pas mention, mais qui a été signalé par M. G. R. Gray (Gen. of birds, part XXIV); la seconde est un peu plus courte que les troisième, quatrième et cinquième, qui sont à peu près d'égale longueur et les plus longues de toutes. La queue est courte et carrée.

Le *L. obscurus* ressemble beaucoup à une espèce décrite et figurée dans la partie zoologique du Voyage de l'Astrolabe, par MM. Quoy et Gaimard (tom. 1er, pag. 190, et pl. 9, fig. 1), sous le nom de *L. zelandicus*. Le premier a le bec plus court et la mandibule supérieure plus arquée que le second, et les teintes du plumage de celui-ci tirent davantage sur un

roux assez vif, qui est la couleur de ses ailes et de sa queue, tandis que, chez le premier, ces parties n'ont qu'une très-légère teinte roussâtre. Le *L. zelandicus* et le *L. obscurus* constituent donc positivement deux espèces différentes. L'examen de la figure publiée dans le Voyage de l'Astrolabe, avec laquelle la description de MM. Quoy et Gaimard concorde parfaitement, ne laisse subsister aucun doute sur ce point.

M. Lesson, dans l'Écho du monde savant (juillet 1844, pag. 81), a publié, comme inédite, une espèce qui n'est autre que celle qui fait l'objet de cette notice. Le savant zoologue français reconnaît que le Stourne dont il s'occupe, ressemble beaucoup à celui que j'ai nommé *Obscurus*, et il en donne une description qui s'applique entièrement à ce dernier, et qui est à peu près identique avec la diagnose spécifique que j'en ai publiée en 1839. Il propose ensuite de désigner cet oiseau par l'épithète spécifique de *Lamprotornis nigroviridis*, qui vient grossir encore le catalogue, déjà beaucoup trop riche, des espèces nominales.

Le *L. morio* de Vigors et Horsfield (Lin. Trans., tom. XV, pag. 259), que M. Lesson regarde avec le plus grand doute comme identique avec son *Nigroviridis*, est bien certainement une espèce distincte. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire la courte description qu'en donnent les auteurs anglais, et de laquelle il résulte que le *Morio* est en entier d'une couleur uniforme, et qu'il a, à peu près, un tiers de plus de longueur totale que les deux autres espèces dont il est question ci-dessus.

Le *L. obscurus* habite la Nouvelle-Zélande. Il s'en trouve plusieurs exemplaires dans la collection du Musée royal de Bruxelles.

SALTATOR ICTEROPYGA.

HABIA ICTEROPYGE.

Planche 13.

S. supra saturate cinerascenti-fuscus; superciliis, mento et gutture albis; pectore et epigastrio fulvescenti-cinereis; ventre dilute fulvo; hypochondriis cinereo-fulvis; crisso citrino; remigibus fuscis extus cinereo limbatis; rectricibus supra nigris viridi-æneo submicantibus, cinereoque extus limbatis, lateralibus quatuor utrinque macula magna alba in medio pogonii interni notatis. Rostro corneo; pedibus fuscescentibus.

Toutes les parties supérieures sont d'un brun grisâtre foncé, un peu plus clair sur le croupion. Un trait blanc partant du bord de la narine, se dirige en arrière au-dessus de l'œil, et forme un large sourcil qui s'arrête à la hauteur de l'occiput. L'espace compris entre les deux branches de la mandibule inférieure est blanc; cette couleur descend de là sur la gorge et sur le devant du cou, où elle forme une sorte de petit plastron, bordé latéralement par un trait noir peu apparent; ce trait sépare le blanc de ces parties du brun grisâtre foncé qui couvre les côtés de la tête. La partie supérieure de la poitrine est traversée par une large bande cendrée; tout le reste de la poitrine est d'un cendré un peu plus clair et tirant sur le fauve. Le ventre et les jambes sont d'un fauve clair; les flancs sont d'un fauve plus foncé, mêlé de grisâtre. Les rémiges sont brunes, bordées extérieurement de cendré. Les rectrices sont noires en dessus, avec de légers reflets bronzés, et bordées extérieurement de gris cendré; en dessous, elles sont d'un brun grisâtre, plus pâle sur les pennes latérales. Un large espace d'un blanc pur occupe la partie moyenne des

barbes intérieures des quatre premières rectrices de chaque côté; cet espace va diminuant de la première rectrice, dont la barbe intérieure est entièrement blanche dans un tiers de sa longueur, à la quatrième qui ne présente plus qu'une simple tache blanche. Les couvertures inférieures de la queue sont d'un beau jaune citron.

Le bec est de couleur de corne, et les pieds sont brunâtres.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	21	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	2	0
Longueur de l'aile, du pli à l'extrémité de la plus longue rémige	10	0
Longueur de la queue	10	0
Longueur du tarse	2	6
Longueur du doigt du milieu, sans l'ongle	1	7

L'Habia qui est le sujet de cet article présente tous les caractères du type de ce genre, sauf en ce qui concerne la queue qui, au lieu d'être arrondie, est carrée et à rectrices un peu recourbées en dehors.

Cet oiseau habite le Mexique.

Il s'en trouve un exemplaire dans ma collection.

EUPHONIA OCCIPITALIS.

EUPHONE OCCIPITAL.

Planche 14.

Euph. nitide psittacina, infra paullo dilutior; macula lata occipitali et angusto semitorque, utrinque ad latera colli, læte cæruleis; abdomine medio et crisso flavis; remigibus et rectricibus supra fusco-nigris, psittacino extus limbatis, harum duabus intermediis totis psittacinis; alis infra fusco-griseis; cauda infra grisea, cærulescente induta. Rostro corneo, basi cærulescente; pedibus fuscescentibus.

L'adulte est d'un beau vert-pré vif et lustré, un peu plus clair sur les côtés de la tête et sur les parties inférieures. Une plaque d'un beau bleu de ciel couvre l'occiput et la nuque; un demi-collier très-étroit de la même couleur, se dessine de chaque côté du cou. La partie moyenne de l'épigastre et du ventre, ainsi que la région anale et les couvertures inférieures de la queue, sont jaunes. Les rémiges et les rectrices sont, en dessus, d'un brun noirâtre, à bords extérieurs verts; les pennes scapulaires supérieures et les deux rectrices médianes sont entièrement vertes. En dessous, les ailes sont d'un gris foncé, et la queue est d'un gris lavé de bleuâtre. Le bec est de couleur de corne, et bleuâtre à la base; les pieds sont bruns.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	13	8
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	1	3
Longueur de l'aile, du pli à l'extrémité de la plus longue rémige . .	7	7
Longueur de la queue	4	4
Longueur du tarse	1	8
Longueur du doigt du milieu, sans l'ongle.	1	3

Le sujet figuré à la planche 14 est adulte; mais j'ignore à quel sexe il appartient.

Le jeune âge est, en dessus, d'un vert un peu moins vif. La plaque bleue de l'occiput est réduite à une petite tache bleuâtre, se fondant avec le vert des parties voisines, et il n'existe aucune trace du demi-collier bleu sur les côtés du cou. Les parties inférieures sont d'un vert jaunâtre; la partie moyenne de l'abdomen, la région anale et les couvertures inférieures de la queue sont d'un jaune un peu plus pâle que chez l'adulte.

L'*Euphonia occipitalis* est aujourd'hui la plus grande espèce du genre. Son bec est assez épais; la mandibule inférieure est légèrement ascendente. L'extrémité des ailes atteint le milieu de la longueur de la queue; la première rémige est un peu plus courte que les deuxième, troisième et quatrième, qui sont, à peu près, d'égale longueur et les plus longues de toutes. La queue est courte et carrée, à rectrices médianes un peu plus courtes que les autres.

Cet oiseau habite le Mexique.

J'en possède plusieurs exemplaires dans ma collection.

RAMPHOPIS ICTERONOTUS. BONAP.

JACAPA ICTERONOTE.

Planche 15.

Ramphocelus icteronotus, Bonap. Proceed. of the Z. S., 1837, pag. 121.

Mas. R. nigerrimus holosericeus; tergo et uropygio lætissime citrinis. Rostro griseo-argenteo, apice brunneo; pedibus cærulescenti-fuscis.

Fem. aut *juvenis*. R. pileo, cervice, interscapulio, humeris et tectricibus alarum minoribus flavo-olivaceis; alis et cauda obscure fuscis, tectricibus alarum mediis et remigibus secundariis flavo-olivascente extus marginatis; ambitu rostri sordide flavo-fuscescente; collo antico, pectore, abdomine toto, crisso, dorso et uropygio flavis.

Le mâle adulte est en entier d'un noir profond et velouté, à l'exception de la partie inférieure du dos et du croupion qui sont d'un beau jaune citron, clair et très-vif, tranchant sur le noir intense du reste du corps. Quelques-unes des tectrices inférieures de la queue, les plus rapprochées de l'anus, sont jaunes. Quelques plumes de la poitrine sont aussi tachetées de cette couleur. Les bases de toutes les plumes jaunes, ainsi que celles des plumes du haut de la poitrine, sont blanches; tandis que les bases des plumes noires sont d'un gris brun plus ou moins foncé. Le bec est d'un gris argenté, à pointe brune; les pieds sont d'un brun bleuâtre.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	18	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	1	9
Longueur de l'aile, du pli à l'extrémité de la plus longue rémige.	8	5
Longueur de la queue	8	0
Longueur du tarse	2	4
Longueur du doigt du milieu, sans l'ongle	1	6

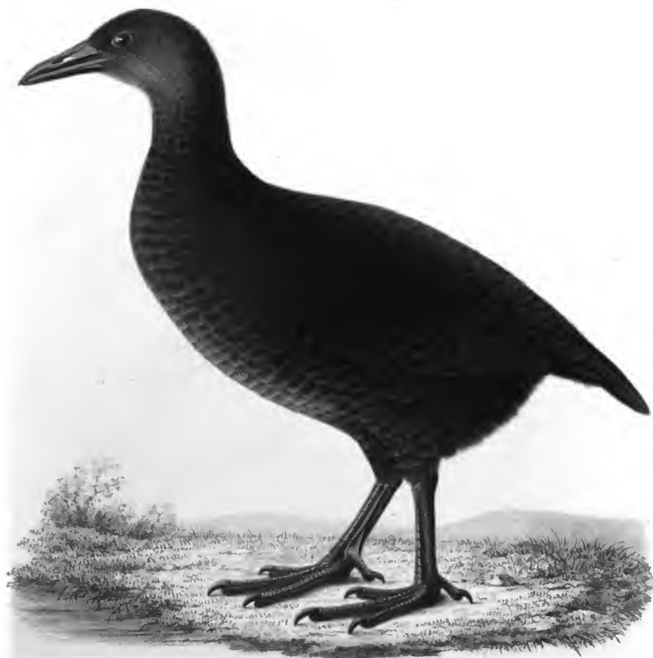
5e liv. 1847.

La figure B de la planche 15, représente un sujet femelle ou jeune. Il a toutes les parties inférieures du corps d'un jaune assez pâle, mais un peu plus prononcé sur le haut de la poitrine; le bas du dos et le croupion sont d'un jaune plus vif, se rapprochant davantage de la couleur de ces parties du corps chez le mâle adulte. Le tour du bec, à sa base, est d'un jaune sale tirant sur le roux. La partie supérieure de la tête, la région parotique, la partie postérieure du cou, le haut du dos, les scapulaires et les petites tectrices des ailes sont d'un brun-olive un peu jaunâtre. Les ailes et la queue sont d'un brun très-foncé en dessus, plus clair en dessous. Les tectrices moyennes des ailes et les rémiges secondaires sont bordées extérieurement de vert jaunâtre sale. Les bases de toutes les plumes sont d'un gris foncé.

La planche 15 de ce Recueil était faite, lorsque j'ai eu connaissance de la notice que M. De Lafresnaye a publiée, sur le ***Ramphocelus icteronotus,*** dans la Revue zoologique de la Société cuviérienne (année 1846, p. 365). L'oiseau mentionné par le savant ornithologiste français, sous le n° 1, est ici représenté à la planche 15, fig. A, comme mâle adulte; et celui du n° 2 est représenté, fig. B, comme femelle ou jeune âge. Quant à celui du n° 3, il me paraît appartenir à une espèce distincte de la précédente. Il est aussi probablement distinct du *R. Passerinii.* Car bien que cette dernière espèce ait été trouvée en Colombie, par M. De Lattre, en même temps que les deux autres, il est certain qu'elle habite également l'Amérique du Nord; j'en ai reçu moi-même un exemplaire du Mexique. Or le *R. icteronotus* et l'autre espèce indiquée par M. De Lafresnaye, sous le n° 3, n'ont encore été trouvés, à ma connaissance, que dans l'Amérique du Sud.

Les deux sujets, dont il est question dans cet article, viennent des environs de Guayaquil, en Colombie.

Ils font partie de ma collection.



G. Severeyns ad nat. del. lith. & imp.

GALLIRALLUS FUSCUS.

3/5 de Grandeur naturelle



LAMPROTORNIS OBSCURUS.



J. Bishop del. et lith.

SALTATOR ICTEROPYGA.





RAMPHOPIS ICTERONOTUS, Bonap.

A adulte. B jeune âge

CYANOCORAX UNICOLOR.

CYANOCORAX UNICOLORE.

Planche 17.

C. unicolor, Du Bus, Bull. de l'Acad. de Bruxelles, 1847, 2e part. pag. 103.

C. nitide cyaneus; remigibus supra nigris pogoniis externis cyaneis, infra obscure griseis; cauda supra cyanea, infra fusco-nigra. Rostro et pedibus nigris.

Cet oiseau est entièrement d'un beau bleu d'azur foncé uniforme et un peu lustré. L'espace entre l'œil et le bec est noir; les ailes en dessous sont d'un gris obscur argenté; les barbes internes des rémiges sont noires en dessus; le dessous de la queue est de la même couleur. Le bec et les pieds sont noirs; l'iris est d'un brun foncé *.

Il n'existe aucune différence extérieure sensible entre les sexes.

Les jeunes sont semblables aux adultes, quant à la couleur de leur plumage dont l'azur est, toutefois, un peu moins vif; mais la différence est si légère qu'on ne peut en juger que par comparaison. Ils ont aussi quelquefois le bec tacheté de blanchâtre, tandis que les adultes l'ont toujours entièrement noir.

* J'ai sous les yeux un mâle adulte dont l'iris aurait été d'un brun foncé, et une jeune femelle qui l'aurait eu blanc. Ces indications ont été données par la personne même qui a tué ces oiseaux, et dont j'ai souvent eu l'occasion d'apprécier la parfaite exactitude dans les renseignements de ce genre.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	31	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	3	6
Longueur de l'aile, du pli à l'extrémité de la plus longue rémige.	17	0
Longueur de la queue	17	0
Longueur du tarse	4	2
Longueur du doigt du milieu, sans l'ongle.	2	3

Le *C. unicolor* est assez répandu dans les collections depuis quelques années. Il habite le Mexique. Le Musée royal de Bruxelles en a reçu des exemplaires de Tabasco, de S. Pedro, près de Oaxaca, en terre froide, et de Tepitongo, en terre tempérée. J'en ai vu des individus qui provenaient de Vera-Paz, au Guatimala.

CYANOCORAX LUXUOSUS, LESS.

CYANOCORAX LUXUEUX.

Planche 18.

Garrulus luxuosus, Less., Rev. zool., 1839, pag. 100.

C. fronte, genis, maculis parvis palpebralibus, vertice, occipite et nucha vivide azureis; reliquo capite et collo antico nigerrimis sericeis; auchenio, dorso toto cum alis et rectricibus quatuor intermediis psittacino-viridibus, his paulum saturatioribus et versus apicem cærulescentibus; rectricibus quatuor utrinque extimis læte ranunculaceo-flavis; pectore, abdomine et hypochondriis dilute flavis, viridi lavatis. Rostro nigro; pedibus fuscis.

Les plumes naissant à la base de la mandibule supérieure et dont une partie dirigée en avant recouvre les narines, le sommet de la tête un peu au-dessus des yeux, la nuque et un large plastron triangulaire sur les joues se dirigeant jusque derrière l'œil sont d'un bleu d'azur très-vif et lustré; une petite tache de la même couleur couvre, en partie, la paupière supérieure; une bande blanche traverse le front; le reste de la tête et le devant du cou sont d'un noir très-obscur et velouté. Toutes ces couleurs tranchent vivement les unes sur les autres, à l'exception du bleu du sommet qui, en avant, se fond par degrés dans le blanc du front, et, en arrière, dans le vert de la partie postérieure du cou.

Tout le dos, les ailes et la partie postérieure du cou sont verts; toutes les parties inférieures sont uniformément d'un beau vert tendre

sur fond jaune. Les rémiges, en dessus, ont les barbes extérieures de la couleur du dos et les barbes intérieures brunes bordées de jaunâtre. Les quatre rectrices médianes sont, en dessus, d'un vert un peu plus foncé que le dos et prennent une légère teinte bleuâtre vers leur extrémité; en dessous, elles sont d'un brun foncé uniforme; les quatre rectrices externes de chaque côté sont entièrement d'un beau jaune jonquille. Le bec est noir, les pieds sont bruns et l'iris est jaune.

Il paraît n'exister entre les sexes aucune différence sensible dans la coloration.

J'en ai vu plusieurs individus qui paraissaient jeunes; ils ne différaient des adultes que par les teintes un peu moins vives du plumage.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	28	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	2	8
Longueur de l'aile, du pli à l'extrémité de la plus longue rémige	12	0
Longueur de la queue	14	0
Longueur du tarse	3	7
Longueur du doigt du milieu, sans l'ongle	2	3

Le *C. luxuosus* habite le Mexique et le Guatimala.

Les cinq ou six exemplaires que j'ai vus, provenant de ce dernier pays, mesurent deux centimètres environ de plus que ceux du Mexique; ils ont les parties inférieures jaunes, ne présentant presque pas de teintes verdâtres; l'extrémité de leurs rectrices médianes en dessus est d'un bleu un peu plus prononcé, et le vert des parties supérieures offre certaines nuances glauques ou bleuâtres. Quoique caractérisés par cette légère différence dans les couleurs de quelques parties du corps, ils ne forment évidemment avec ceux du Mexique qu'une même espèce se rapprochant beaucoup du *C. yucas*, Bodd., du Pérou, plus connu sous

le nom de *Corvus peruvianus*, Gm., dejà anciennement décrit et figuré par Gueneau de Montbeillard et Le Vaillant *.

Mais c'est à tort, me semble-t-il, que ces deux espèces ont été confondues par quelques auteurs. Outre l'habitat elles conservent des caractères distinctifs dans la taille et la coloration. Le *C. luxuosus* de cet article mesure quatre à six centimètres de moins que le *Corvus peruvianus;* il a le sommet de la tête constamment d'un beau bleu d'azur très-vif, tandis que ce dernier a cette partie d'un blanc farineux avec de très-faibles nuances jaunes et bleues; tous les individus de Guatimala que j'ai vus, et qui sont parfaitement semblables entre eux, ont le jaune des parties inférieures beaucoup moins pur que l'espèce du Pérou; ceux du Mexique s'en distinguent encore davantage, car ils ont ces parties constamment vertes ainsi que j'ai pu m'en convaincre par l'examen d'une douzaine d'exemplaires rapportés de ce pays par différents voyageurs; enfin le *C. luxuosus*, soit du Mexique, soit de Guatimala, n'a pas, comme le *Corvus peruvianus,* les plumes du sommet de la tête allongées et formant une sorte de huppe.

L'existence du *C. luxuosus* avait déjà été signalée avant que M. Lesson le fît connaître comme espèce distincte. Dans son excellent Systema avium qui a paru en 1827, à l'article *Pica*, nº 12, Wagler donne une description très-exacte du *C. peruvianus* auquel il impose, sans nécessité, le nouveau nom spécifique de *Chloronotos.* Mais dans un mémoire complémentaire de cet ouvrage, inséré dans l'Isis deux ans après (1829, p. 749), il donne comme description plus complète d'un mâle adulte de la même espèce, une description nouvelle qui n'est plus celle du *C. peruvianus.* Il mentionne, à la vérité, le prolongement et l'érection des plumes des narines, qui n'existent, si je ne me trompe, que chez le *C. peruvianus* adulte et que je n'ai jamais observés dans l'autre espèce; mais sauf ce caractère, la description semble avoir été faite sur un exemplaire du

* Planches enluminées de Buffon, pl. 625, et Oiseaux de paradis, pl. 46. — La *Pica luteola* de M. Lesson (Traité d'ornithologie, 331) est-elle autre chose que le *Corvus peruvianus*, Gm. ?

C. luxuosus, tel qu'il existe au Guatimala. Et ce qui me confirme dans cette opinion, c'est qu'après la description du mâle adulte, l'auteur donne celle d'un oiseau qu'il considère comme le jeune mâle et qui est tout à fait le *C. luxuosus* du Mexique, tel qu'il est décrit ci-dessus, et figuré à la planche 18 de ces Esquisses. Il ajoute que l'espèce habite aussi le Mexique.

Il me paraît évident que Wagler a confondu deux espèces bien distinctes en considérant le *C. luxuosus* du Guatimala et celui du Mexique comme le mâle adulte et le jeune mâle d'une espèce dont le *C. peruvianus* ne serait que la femelle. M. G. R. Gray, dans ses Genera of birds, et M. Hartlaub, dans son Catalogue des oiseaux du Musée de Brême, ont aussi réuni ces deux espèces.

Le Musée royal de Bruxelles possède plusieurs exemplaires du *C. luxuosus* provenant de Jalapa, au Mexique, et de Vera-Paz, au Guatimala.

ISCHNOSCELES NIGER.

ISCHNOSCELES NOIR.

Planche 16.

Isch. niger, Du Bus, Bull. de l'Acad. de Bruxelles, 1847, 2e part., pag. 102.

I. cinerascenti-niger; cervicis plumis ad basim albis; abdominis, crissi et tibiarum plumis albido fimbriolatis; remigibus nigris, ad basim albo variis, in pogonioque interno sex priorum macula albido-cinerea; cauda nigra, ad basim candida, cinereo-albido apiculata, fasciaque transversa, ultra longitudinis medium alba in pogoniis externis cinereo-fuscescente; tectricibus caudæ superioribus in medio fascia transversa candida. Rostro nigro-cærulescente, infra dilutiore; pedibus flavis, unguibus nigris.

Cet oiseau est en entier d'un noir grisâtre uniforme; cependant les plumes du dos et du sommet de la tête sont plus foncées en couleur sur leurs bords qu'au centre; les plumes de la nuque sont blanches à la base; celles du ventre, des jambes et de la région anale, sont très-finement frangées de blanc grisâtre. Les rémiges sont noires; les six premières portent vers le milieu de leur longueur une sorte de bande transversale irrégulière blanchâtre; les tectrices inférieures des ailes sont frangées de blanc. La queue est noire, à base d'un blanc pur, sauf une tache noire sur chacune des barbes des deux pennes médianes et sur la barbe externe des autres pennes; ces taches sont recouvertes par les tectrices supérieures de la queue. Une bande de trois centimètres de largeur traverse la queue vers les deux tiers de sa longueur; cette bande est entièrement blanche en dessous; elle est blanche aussi en dessus sur les barbes internes, mais sur les barbes externes elle prend une teinte d'un gris brunâtre; les rectrices sont terminées de blanc sale. Les tectrices supérieures de la queue sont noires, finement frangées de blanc; elles portent dans le milieu de leur longueur une bande transversale d'un blanc pur.

Le bec est d'un noir bleuâtre, la mandibule inférieure étant plus pâle que la supérieure; les pieds semblent avoir été jaunes et les ongles sont noirs. L'iris est d'un rouge vif.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	53	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	3	1
Longueur de l'aile, du pli à l'extrémité de la plus longue rémige.	34	3
Longueur de la queue	27	0
Longueur du tarse	9	0
Longueur du doigt du milieu, sans l'ongle	3	7

L'*Ischn. niger* habite le Mexique où il porte le nom de *Gavilan baquero*.

Dans la Revue zoologique du mois d'août 1848 qui vient de paraître, M. De Lafresnaye a bien voulu insérer les courtes descriptions latines de quelques oiseaux nouveaux que j'ai publiées dans le Bulletin de l'Académie royale de Bruxelles en juillet 1847, et les accompagner d'observations intéressantes dont il m'est agréable de pouvoir faire usage.

A l'article de l'*Ischnosceles niger*, ce savant ornithologiste cite deux oiseaux de sa collection qu'il a toujours regardés comme le *Falco hemidactylus* de M. Temminck, l'un paraissant se rapprocher beaucoup de l'espèce figurée dans le Recueil des planches coloriées, n° 3, l'autre ressemblant davantage à celui que j'ai appelé *I. niger*, et il affirme que ces deux individus ne constituent bien certainement qu'une même espèce.

Cependant certains caractères me paraissent propres à distinguer spécifiquement l'*Ischnosceles* de cet article, notamment le rouge vif de l'iris, la couleur uniforme et très-foncée du corps en dessus et en dessous, les fines bordures des plumes du ventre, des jambes et de la région anale qu'il ne faut pas confondre avec les nombreuses raies transversales du ventre et des jambes de l'*Hemidactylus*, et enfin les tectrices inférieures de la queue qui sont de la même couleur que le reste du corps, tandis

que cette dernière espèce les a toujours rousses *, selon le témoignage des naturalistes qui l'ont observée dans sa patrie.

Au surplus, je regrette de n'avoir pas à ma disposition un nombre suffisant d'*Ischnosceles* dans leurs différents états pour éclaircir ce doute. L'individu figuré à la planche 16 de ces Esquisses est le seul que j'aie vu, et le Musée royal de Bruxelles n'en possède que deux de l'*Hemidactylus* à peu près tel qu'il est représenté à la planche 91 du Recueil de M. Temminck. Toutefois, sans vouloir affirmer que mon *Ischnosceles niger* est positivement une espèce distincte de l'*Hemidactylus* et en attendant que de nouvelles recherches viennent dissiper toute incertitude sur ce point, je crois trouver dans la coloration et dans l'habitat de cet oiseau des motifs suffisants pour lui conserver ici, au moins provisoirement, la dénomination spécifique que j'ai proposée.

Il est reconnu que l'*Hemidactylus* varie beaucoup par la taille et les couleurs; mais on ne sait pas bien jusqu'ici quelle est la livrée qui appartient à l'un et à l'autre sexe dans les différents âges. M. Temminck dans son article du *Falco gracilis*, planche 91, exprime l'opinion que cet oiseau n'est peut-être qu'un individu de l'espèce figurée à la planche 3 sous le nom de *F. hemidactylus*, différent simplement par l'âge ou par le sexe. Il ajoute que le prince de Neuwied a reconnu par la dissection que l'un et l'autre étaient du sexe masculin, et il les donne provisoirement comme espèces distinctes. Quoique étant du même sexe, ces oiseaux pouvaient néanmoins appartenir à la même espèce et ne différer que par l'âge. Aussi dans le Tableau méthodique qui a paru avec la dernière livraison de son grand ouvrage, plusieurs années après la publication de la planche 91, le célèbre zoologiste hollandais réunit définitivement ces deux oiseaux sous le nom de *F. hemidactylus*. Mais cette fois il donne celui de la planche 3 comme mâle et celui de la planche 91 comme femelle.

* Le prince de Neuwied fait remarquer que ces tectrices sont grises dans la planche 3 du Recueil des planches coloriées, et il ajoute qu'il ne les a jamais vues de cette couleur. Il est probable que le coloriste s'est trompé dans cette circonstance; car M. Temminck dit formellement, dans le texte, que les couvertures inférieures de la queue sont d'un roussâtre clair.

Déjà antérieurement De Azara avait fait connaître cette espèce sous le nom de *Buse mixte couleur de plomb* *. Il en avait trouvé au Paraguay deux individus dont la description s'applique presque entièrement à l'oiseau représenté à la planche 91 de M. Temminck.

Après lui le prince de Neuwied en vit un grand nombre dans les forêts de la partie méridionale du Brésil. Dans un ouvrage remarquable où il consigna le résultat de ses recherches, cet excellent observateur donne une description complète de la femelle **, et il affirme que le mâle est un peu plus petit, que sa coloration est plus pure et plus vive ***, mais que la différence entre eux n'est sensible que par une exacte comparaison. Il ajoute un peu plus loin que les jeunes ont sur toutes les parties inférieures des raies transversales étroites et blanchâtres. Dans ce dernier état ils doivent se rapprocher beaucoup de l'oiseau figuré à la planche 91 du Recueil des planches coloriées; cependant le prince ne la cite pas, tandis qu'il fait observer que M. Temminck a très-fidèlement, sauf quelques incorrections, représenté la femelle à la planche 3.

Enfin M. d'Orbigny se borne à dire, pour ce qui regarde les différents états que présente cet oiseau, que les mâles diffèrent tellement des femelles pour la taille, qu'on pourrait les regarder comme d'une autre espèce et qu'ils sont plus foncés en couleur ****.

Il résulte de la divergence des opinions que je viens de citer très-succinctement, qu'il est difficile de définir aujourd'hui la livrée qui est propre à chacun de ces états; aussi, dans un mémoire récemment publié (Isis 1847, p. 184), M. Kaub, qui s'est livré à une étude approfondie des oiseaux de proie, se borne-t-il à faire des conjectures sur ce point.

L'oiseau qui est le sujet de cet article et qui se trouve figuré à la planche 16, appartient au Musée royal de Bruxelles.

* Voyages dans l'Amérique méridionale, etc., publiés par Walckenaer, suivis de l'Histoire naturelle des oiseaux du Paraguay et de la Plata, traduite par Sonnini; t. III, pag. 67. L'édition originale avait paru à Madrid en 1802, sous le titre de : Apuntamientos para la historia natural de los paxaros del Paraguay y Rio de la Plata.

** Beitræge zur Naturgeschichte von Brasilien; t. III, pag. 97 et suivantes.

*** Le texte allemand porte : seine færbung ist mehr rein und nett.

**** Voyage dans l'Amérique méridionale. Oiseaux, pag. 87.

TURDUS RUFITORQUES, HARTL.

MERLE A COLLIER ROUX.

Planches 19 le mâle, et 20 la femelle.

Turdus (merula) rufitorques, Hartl., Rev. zool. 1844, pag. 214.

Masc. T. fuliginoso-niger; nucha, collo et pectore vivide rufis; mento albido; gula rufo varia; tectricibus caudæ inferioribus in medio longitrorsum albo notatis.

Fem. Supra fuscus, in cervice paulum rufescens; pectore et lateribus colli sordide rufis; mento albido; gula rufescenti-cinereo et fusco varia; abdomine, hypochondriis et tectricibus caudæ inferioribus rufescenti-cinereis, his in medio longitrorsum albo notatis.

Rostro et pedibus flavis.

Le mâle a la tête noire avec des nuances roussâtres; l'espace entre les deux branches de la mandibule inférieure est blanchâtre, et la gorge est tachetée de roux et de noir; le cou, la nuque et un large plastron sur la poitrine sont d'un roux vif tranchant sur le noir des parties inférieures; la partie postérieure du cou présente quelques taches noirâtres. Tout le reste du corps est d'un noir un peu fuligineux; les tectrices inférieures de la queue ont, au centre, une tache longitudinale blanche. Le bec et les pieds sont jaunes.

La femelle, par la distribution des couleurs, ressemble beaucoup au mâle, mais chez elle les nuances sont, en général, plus pâles et plus ternes. Le sommet et les côtés de la tête sont d'un brun roussâtre; cette dernière nuance domine sur le front; la partie postérieure du cou est aussi d'un brun roussâtre, mais plus clair; tout le reste des parties supérieures, y compris les ailes et la queue en dessus et en dessous, est

brun. L'espace compris entre les branches de la mandibule inférieure est blanchâtre; la gorge est variée de gris roussâtre et de brun: la poitrine et les côtés du cou sont d'un roux terne, et le reste des parties inférieures est d'un cendré roussâtre; les tectrices inférieures de la queue sont marquées longitudinalement de blanc dans le milieu; ces marques blanches sont plus étendues que celles du mâle.

DIMENSIONS.

	CENT.	MILL.
Longueur totale	24	0
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	2	7
Longueur de l'aile, du pli à l'extrémité de la plus longue rémige.	14	0
Longueur de la queue.	11	0
Longueur du tarse	3	2
Longueur du doigt du milieu, sans l'ongle	2	0

M. Hartlaub fait observer avec raison que cette espèce doit être placée dans le système près du *Turdus migratorius*, L.

L'individu mâle qu'il fait connaître provenait du Guatimala. Ceux qui sont ici décrits et figurés (pl. 19 et 20) ont été tués par M. Ghiesbreght, dans la province de Tabasco, au Mexique, et envoyés au Musée royal de Bruxelles en 1841.



G. Severeyns ad nat. del. et lith. G. Severeyns fils imp.

ISCHNOSCELES NIGER.

½ de Grandeur naturelle



EUPHONIA OCCIPITALIS.



G. Severtzow ad nat. lith.

CYANOCORAX UNICOLOR.



CYANOCORAX LUXUOSUS (Lesson).



MERULA RUFITORQUES, Hartl

male.



MERULA RUFITORQUES, Hartl.

femelle